

LE COLLEGIUM MUSICÆ :

Le Collegium Musicæ Sorbonne Universités regroupe 10 organismes de recherche et de formation spécialisés dans le domaine musical. Dans le cadre d'une continuité entre recherche, formation, création, valorisation et innovation, il crée une opportunité unique de dialogue soutenu entre sciences exactes et sciences humaines. Le Collegium Musicæ favorise la prise en compte conjuguée des musiques savantes, populaires et traditionnelles et de leurs pratiques, considérées des points de vue historique, artistique, culturel, acoustique, cognitif, computationnel et technologique.

www.collegium.musicæ.sorbonne-universités.fr

SES COMPOSANTES :

IReMus, Institut de Recherche en Musicologie (UMR 8223 - CNRS - Sorbonne Université - BnF - MCC)

LAM, Lutheries, Acoustique, Musique - Institut Jean le Rond d'Alembert (UMR 7190 - CNRS - Sorbonne Université - MCC)

STMS-Ircam, Sciences et technologies de la musique et du son (UMR 9912 - Ircam - MCC - CNRS - Sorbonne Université)

Musée de la musique, Cité de la musique - Philharmonie de Paris (USR 3224 - CRCC - LRMH - ECR Musée de la musique)

Unité Systématique et Catégorisation Culturelles (UMR 7206 - CNRS - MNHN - Paris 7)

BMBI, BioMécanique et BioIngénierie (UMR 7338, CNRS - UTC)

PSPBB, Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt

COSU, Choeur & Orchestre Sorbonne Universités

UFR de Musique et musicologie (Sorbonne Université)

UFR d'Ingénierie (Sorbonne Université)

CONCERT-HOMMAGE À JEAN-CLAUDE RISSET

-

Mercredi 2 mai 2018 à 20h
Église Saint-Merry

Jean-Claude Risset, *Mutations* (1969, 10'), bande 2 pistes

Jean-Claude Risset, *Passages* (1982, 14'), flûte et support 2 pistes

John Chowning, *Phoné* (1981, 12'), bande 4 pistes

Jean-Claude Risset, *Sexatile* (1992, 8'), saxophone soprano et support 2 pistes

Horacio Vaggione, *Schiffting Mirrors* (2016, 10'), saxophone alto et support 8 pistes

Jean-Claude Risset, *Sud* (1985, 24'), version bande 2 pistes

Matteo Cesari (flûte), **Clément Himbert** (saxophone), **Jonathan Prager** (acousmonium)

Durée : 75'

Avec le concours de Motus, compagnie musicale.

En partenariat avec l'Ircam, dans le cadre des Rendez-Vous contemporains de Saint Merry et des Rencontres internationales du Collegium Musicæ du 2 et 3 mai 2018.

Action financée par Sorbonne Universités.

Jean-Claude Risset (1938-2016)

Jean-Claude Risset a été à la fois musicien – pianiste et compositeur reconnu – et chercheur en physique acoustique. Pionnier de l'informatique musicale, il a participé à la fondation de l'Ircam aux côtés de Pierre Boulez et dirigé le Laboratoire de Mécanique et d'Acoustique du CNRS à Marseille où il a reçu la plus haute distinction du CNRS.

Jean-Claude Risset a opéré dès les années soixante la synthèse originale de la physique et de la perception du son musical modélisé par l'ordinateur avec la pensée musicale symbolique et l'écriture des espaces de hauteurs et de timbres. Il l'a fait à la fois en artiste subtil et en savant créatif, renouant avec une tradition qui puise autant à Rameau qu'au Quadrivium ou à Pythagore.

Sous le sceau de cette recherche interdisciplinaire qui a irrigué sa vie autour des sciences et des pratiques musicales, ce concert, donné dans le cadre des Rencontres internationales du Collegium Musicæ, se veut à la fois hommage et ouverture vers l'avenir.

Musicien et chercheur en physique acoustique, Jean-Claude Risset suit une solide formation de pianiste auprès de Robert Trimaille (élève d'Alfred Cortot) qui lui donne l'envie d'entamer une carrière. Il découvre la composition entre 1961 et 1964 : André Jolivet l'engage à étudier l'écriture avec Suzanne Demarquez. Parallèlement, étudiant à l'École Normale Supérieure à Paris, il devient agrégé de physique en 1961 et Docteur d'État en Sciences Physiques en 1967 : il commence alors une carrière de scientifique, dans le domaine de l'électronique. Pionnier en informatique musicale, comme l'attestent ses travaux sur la synthèse sonore et en psychoacoustique, notamment lors de ses séjours aux Bell Laboratories, il acquiert rapidement une renommée internationale. Il œuvre dans la recherche scientifique au sein du CNRS, à l'Institut Électronique Fondamentale de Pierre Grivet de 1961 à 1971, aux Bell Laboratories dans le New-Jersey (États-Unis), autour de Max Mathews et John Pierce entre 1964-1965 et 1967-1969, séjour pendant lequel il développe des travaux sur la synthèse des sons par ordinateur et leurs applications musicales (notamment la simulation des sons instrumentaux, les illusions sonores et paradoxes musicaux), à Orsay (1970-1971), puis, à partir de 1972, au Centre universitaire de Marseille-Luminy, à l'Ircam de 1975 à 1979 et enfin au LMA (Laboratoire de mécanique et d'acoustique) du CNRS à Marseille, institution dans laquelle il reste directeur de recherche émérite. Invité dans de nombreux pays et ins-

titutions de recherche scientifique et musicale, comme le CCRMA de Stanford (auprès de son homologue chercheur-musicien John Chowning) en 1971, 1975, 1982, 1986, 1998, le studio électronique de Dartmouth College (avec Jon Appleton), et le Media Lab du MIT (États-Unis) en 1987 et 1989 pour ses travaux autour du piano Disklavier Yamaha. Jean-Claude Risset fut maître de conférences en musique à l'Université d'Aix-Marseille entre 1971 et 1975, puis professeur entre 1979 et 1985, directeur du département « ordinateur » de l'Ircam entre 1975-1979, puis responsable entre 1993 et 1999 du DEA national « Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique », dispensé à l'Ircam conjointement par l'Université de la Méditerranée et l'Université de Paris VI. Ses recherches scientifiques alimenteront incessamment son travail de musicien, et réciproquement. Son catalogue d'œuvres musicales, riche de plus de soixante-dix pièces, est composé d'une quinzaine d'œuvres pour « sons fixés sur support », à savoir des musiques électroniques réalisées aux Bell Laboratories, à l'Ircam, au LMA-CNRS, ou des musiques acousmatiques réalisées à l'Ina-GRM, au GMEM..., d'une vingtaine d'œuvres instrumentales et d'environ trente-cinq œuvres mixtes (dont certaines avec électronique temps réel), catégorie qu'il défend tout particulièrement. Ces œuvres sont l'occasion de concrétiser l'idée de « composer le son lui-même », en plus de composer avec ces sons.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Matteo Cesari

Flûte

Artiste-interprète et chercheur féru de musique contemporaine, Matteo Cesari (Bologne, 1985) se produit en soliste dans le monde entier, de l'Europe à la Chine, de l'Australie aux États-Unis. Son parcours musical déjà riche le conduit d'Italie jusqu'au Conservatoire de Paris et à l'Université Paris-Sorbonne, où il obtient en avril 2015 son doctorat d'interprète - recherche et pratique, avec les félicitations du jury pour sa thèse portant sur l'interprétation du temps dans *L'orologio di Bergson* de Salvatore Sciarrino et *Carceri d'Invenzione IIb* de Brian Ferneyhough. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte le prestigieux Kranichsteiner Musikpreis à Darmstadt.

Il a collaboré avec plusieurs solistes de sa génération comme les chanteurs Stéphane Degout et Barbara Hannigan, Anneleen Lenaerts (harpe soliste de l'Orchestre philharmonique de Vienne), Émilie Gastaud (harpe soliste à l'Orchestre National de France), le Quatuor Prometeo et l'orchestre de l'Accademia Santa Cecilia (Rome). En tant que soliste, il s'est produit avec l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez et avec le BBC Scottish Orchestra dirigé par Matthias Pintscher. Il a travaillé avec quelques-uns des compositeurs et artistes les plus reconnus de époque comme Salvatore Sciarrino, Brian Ferneyhough, Pierre Boulez, Péter Eötvös, Matthias Pintscher, Tito Ceccherini, Ivan Fedele, Hugues Dufourt, Stefano Gerva-

soni, Bruno Mantovani, Michael Finnissy et Pierluigi Billone. Il a tenu des master classes et des séminaires organisés par le Conservatoire de Shanghai (Chine), le Tokyo University of the Arts (Tokyo), l'UCSD (San Diego) et l'University of London. Il enseigne régulièrement en tant qu'assistant de la classe de composition de Salvatore Sciarrino à l'Accademia Chigiana de Sienne.

Clement Himbert

Saxophone

Clément Himbert étudie le saxophone avec Claude Delangle au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il est diplômé en instrument, musique de chambre et pédagogie. Il suit le parcours doctoral proposé par le Conservatoire et Sorbonne Université et présente en 2017, sous la direction de Jean-Marc Chouvel, une thèse interrogeant le rôle créatif de l'interprète contemporain à travers une collaboration de sept années avec le compositeur Gérard Pesson, lequel lui dédie *Blanc mérité* pour saxophone et ensemble. Lauréat de concours internationaux (1er prix à Bayreuth), il joue les répertoires anciens et nouveaux de l'instrument, du solo à l'orchestre, et multiplie les rencontres avec des formes d'expression artistiques variées (dessin, poésie, danse, lumière, électronique). Clément Himbert participe à deux disques parus en 2018, *Blanc mérité* avec l'ensemble Cairn (musique de Gérard Pesson) et *Sinuous voices* avec l'EOC (musique d'Ondrej Adamek).

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Matteo Cesari

Flûte

Artiste-interprète et chercheur féru de musique contemporaine, Matteo Cesari (Bologne, 1985) se produit en soliste dans le monde entier, de l'Europe à la Chine, de l'Australie aux États-Unis. Son parcours musical déjà riche le conduit d'Italie jusqu'au Conservatoire de Paris et à l'Université Paris-Sorbonne, où il obtient en avril 2015 son doctorat d'interprète - recherche et pratique, avec les félicitations du jury pour sa thèse portant sur l'interprétation du temps dans *L'orologio di Bergson* de Salvatore Sciarrino et *Carceri d'Invenzione IIb* de Brian Ferneyhough. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte le prestigieux Kranichsteiner Musikpreis à Darmstadt.

Il a collaboré avec plusieurs solistes de sa génération comme les chanteurs Stéphane Degout et Barbara Hannigan, Anneleen Lenaerts (harpe soliste de l'Orchestre philharmonique de Vienne), Émilie Gastaud (harpe soliste à l'Orchestre National de France), le Quatuor Prometeo et l'orchestre de l'Accademia Santa Cecilia (Rome). En tant que soliste, il s'est produit avec l'Ensemble Intercontemporain de Pierre Boulez et avec le BBC Scottish Orchestra dirigé par Matthias Pintscher. Il a travaillé avec quelques-uns des compositeurs et artistes les plus reconnus de époque comme Salvatore Sciarrino, Brian Ferneyhough, Pierre Boulez, Péter Eötvös, Matthias Pintscher, Tito Ceccherini, Ivan Fedele, Hugues Dufourt, Stefano Gerva-

soni, Bruno Mantovani, Michael Finnissy et Pierluigi Billone. Il a tenu des master classes et des séminaires organisés par le Conservatoire de Shanghai (Chine), le Tokyo University of the Arts (Tokyo), l'UCSD (San Diego) et l'University of London. Il enseigne régulièrement en tant qu'assistant de la classe de composition de Salvatore Sciarrino à l'Accademia Chigiana de Sienne.

Clement Himbert

Saxophone

Clément Himbert étudie le saxophone avec Claude Delangle au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il est diplômé en instrument, musique de chambre et pédagogie. Il suit le parcours doctoral proposé par le Conservatoire et Sorbonne Université et présente en 2017, sous la direction de Jean-Marc Chouvel, une thèse interrogeant le rôle créatif de l'interprète contemporain à travers une collaboration de sept années avec le compositeur Gérard Pesson, lequel lui dédie *Blanc mérité* pour saxophone et ensemble. Lauréat de concours internationaux (1er prix à Bayreuth), il joue les répertoires anciens et nouveaux de l'instrument, du solo à l'orchestre, et multiplie les rencontres avec des formes d'expression artistiques variées (dessin, poésie, danse, lumière, électronique). Clément Himbert participe à deux disques parus en 2018, *Blanc mérité* avec l'ensemble Cairn (musique de Gérard Pesson) et *Sinuous voices* avec l'EOC (musique d'Ondrej Adamek).

Jonathan Prager

Interprète sur acousmonium

Né à Lyon en 1972, technicien du son de formation, il y a étudié la composition avec Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne, puis Bernard Fort. Médaille d'or en composition acousmatique au CNR de Lyon, il a également obtenu le diplôme de musique électroacoustique de l'ENM de Villeurbanne. Il est membre de l'équipe du festival Futura depuis sa création en 1993 et de la compagnie musicale Motus depuis sa fondation en 1996. En 1998 il est nommé professeur adjoint à la classe de composition acousmatique du CNR de Perpignan.

Interprète acousmatique depuis 1995, concepteur des acousmoniums Motus, il a joué en concert près d'un millier d'œuvres du répertoire acousma, en France et à l'étranger. Il a participé en 2004 à la mise en place du premier acousmonium italien réalisé par la structure M.a.r.e. de Bari et en a formé l'équipe d'interprètes. Il s'est produit sur la plupart des dispositifs existants : Ina-GRM, Cidma (Paris), Musiques & Recherches (Bruxelles), M.a.r.e. (Bari), GMVL (Lyon), Imeb (Bourges), Son/Ré (pour le concert hommage à Pierre Henry à la Philharmonie de Paris)... Par cette intense activité de concertiste, Jonathan Prager prouve qu'une transmission vivante, sensible et incarnée du patrimoine acousmatique international est possible, et défend la nécessité de le faire découvrir au public sous les doigts d'interprètes qualifiés. A cet effet, il a développé des techniques et une pédagogie spécifiques qu'il transmet régulièrement lors de master classes,

stages et ateliers d'interprétation acousmatique en France et à l'étranger, notamment lors des stages Futura (depuis 2002). Ayant récemment renoué avec ses attirances initiales pour les technologies audio professionnelles, en parallèle à ses activités artistiques il se spécialise depuis 2008 dans la maintenance technique du matériel audio pro vintage.

Jonathan Prager

Interprète sur acousmonium

Né à Lyon en 1972, technicien du son de formation, il y a étudié la composition avec Denis Dufour et Jean-Marc Duchenne, puis Bernard Fort. Médaille d'or en composition acousmatique au CNR de Lyon, il a également obtenu le diplôme de musique électroacoustique de l'ENM de Villeurbanne. Il est membre de l'équipe du festival Futura depuis sa création en 1993 et de la compagnie musicale Motus depuis sa fondation en 1996. En 1998 il est nommé professeur adjoint à la classe de composition acousmatique du CNR de Perpignan.

Interprète acousmatique depuis 1995, concepteur des acousmoniums Motus, il a joué en concert près d'un millier d'œuvres du répertoire acousma, en France et à l'étranger. Il a participé en 2004 à la mise en place du premier acousmonium italien réalisé par la structure M.a.r.e. de Bari et en a formé l'équipe d'interprètes. Il s'est produit sur la plupart des dispositifs existants : Ina-GRM, Cidma (Paris), Musiques & Recherches (Bruxelles), M.a.r.e. (Bari), GMVL (Lyon), Imeb (Bourges), Son/Ré (pour le concert hommage à Pierre Henry à la Philharmonie de Paris)... Par cette intense activité de concertiste, Jonathan Prager prouve qu'une transmission vivante, sensible et incarnée du patrimoine acousmatique international est possible, et défend la nécessité de le faire découvrir au public sous les doigts d'interprètes qualifiés. A cet effet, il a développé des techniques et une pédagogie spécifiques qu'il transmet régulièrement lors de master classes,

stages et ateliers d'interprétation acousmatique en France et à l'étranger, notamment lors des stages Futura (depuis 2002). Ayant récemment renoué avec ses attirances initiales pour les technologies audio professionnelles, en parallèle à ses activités artistiques il se spécialise depuis 2008 dans la maintenance technique du matériel audio pro vintage.